

Cosmophonie terrestre

CONCERT PHILOSOPHIQUE

Une enquête sur la terre et le sol sous nos pieds



CIE POINT D'ÉCOUTE

Création en cours

ARTS ET SCIENCES

2025 - 2026

« C'est ne pas oublier que si la terre gronde et grince, elle chante également. C'est ne pas oublier non plus que ces chants sont en train de disparaître, mais qu'ils disparaîtront d'autant plus si on n'y prête pas attention”

Vincianne Despret



D'un grain de terre...

C'est en plongeant les mains dans la terre que **la metteuse en scène Géraldine Doat et la musicienne Marie-Caroline Conin** puisent leur inspiration commune.

Composant à partir de leurs disciplines artistiques respectives et de la pensée des philosophes terrestres, elles décident de mener l'enquête sur ce que nous avons sous les pieds :

Qu'est-ce que la terre ? A quoi sert-elle ? Comment l'habitons-nous ? Est-elle vivante ?

Parce que le frottement de quelques grains de terre dont le sons est amplifié peut créer **une composition sonore étonnamment vibrante**. Parce qu'une goutte d'argile éclairée entre deux plaques de verre peut danser et **devenir un spectacle à elle toute seule**.

Fascinées par cette matière première que nous connaissons tous, les deux artistes-enquêtrices se lancent le défi d'**ouvrir le champ des points de vue au domaine des sciences**. Pendant près d'un an, elles vont rencontrer géologues, pédologues, glaciologues, ethnologues, architectes, agriculteurs, mais aussi des lycéens et du public au gré de leurs interventions. Suivant un protocole d'entretien qui navigue entre l'expérience sensible et l'enquête collective chère à Bruno Latour, elles vont récolter des témoignages.

... à une cosmophonie terrestre

Puis peu à peu sur scène, **entre ciné-concert et pièce philosophique**, l'équipe artistique va rassembler les traces sonores et visuelles, orchestrer les impressions, les balbutiements comme les grandes envolées, traverser le cœur de la terre pour "sentir-penser" et **nous rendre accessible les bribes d'une cosmophonie terrestre**.

Un récit choral qui fait émerger un monde composé d'une symphonie de vivants, à la fois bien plus petits et bien plus grands et qui nous **questionne sur la place que nous prenons sur terre**.

Historique

ARTS ET SCIENCES

Matière à penser, ma terre à penser

Le projet "Matière à penser, ma terre à penser" **lauréat INDEX Rayonnement Social et culturel France 2030 de l'Université Grenoble Alpes**, a créé le terreau pour que les deux artistes puissent travailler avec **des scientifiques et des chercheurs**. Comme avec les architectes du Laboratoire CRAterre de l'ENSAG, spécialiste mondial de l'architecture en terre et les ingénieurs du PHITEM Physique, Ingénierie, Terre, Environnement, Mécanique. Des expérimentations ont été réalisées avec des étudiants, des professeurs et du grand public au croisement de différentes disciplines scientifiques et artistiques.

À l'issue de ces recherches a émergé une première forme artistique participative et immersive : **LE PARCOURS TERRESTRE**, dans lequel les spectateurs et spectatrices cheminent au gré d'expérimentations diverses, sensorielles, sonores, philosophiques, poétiques et plastiques pour aboutir à la réalisation d'une œuvre collective sonore et visuelle éphémère dont le fil conducteur est la Terre.

Bruno Latour



LES PHILOSOPHES DU VIVANT

Boussole pour notre création

Les philosophes terrestres sont convoqués pour nous épauler dans notre quête de la compréhension du monde. On peut regrouper sous le vocable “terrestre” des philosophes, ethnologues, sociologues, etc. comme des penseurs et des penseuses au croisement de la **philosophie, de l'écologie et de l'anthropologie**, qui réinventent notre rapport au vivant, renouvellent pratiques et théories pour faire souffler un air rafraîchissant et bienvenu en ces temps plus que troublés.

Avec elles et eux nous explorerons les pistes de nouvelles façons d'habiter la Terre.

Bruno Latour, Vinciane Despret, Pablo Servigne, Isabelle Stengers, Baptiste Morizot, Philippe Descola et d'autres encore seront avec nous à travers leurs citations, présentes dès nos protocoles d'expérimentation ou de recueil de témoignages.

ÉCOUTER LE MONDE

avec Marie-Caroline CONIN, musicienne

Ce qui s'impose à moi en tant que musicienne et créatrice sonore, c'est que **pour trouver notre place dans le monde il faut commencer par l'écouter.**

L'écouter c'est prêter attention avec tout notre corps aux sons de nos environnements. Les sons cohabitent entre eux, deux sons ne se fondent jamais complètement, et avec une écoute fine on découvre que chaque moment est une composition en elle-même.

La naturaliste ne voit pas seulement les plantes par les yeux mais par son corps [...]. De lui dépendent le visible et l'invisible, ce que l'on peut percevoir du monde vivant et ce qui nous échappe..

Estelle Zhong Mengual

Depuis quelque années maintenant je travaille en parallèle sur trois éléments de composition sonore: la notion de paysage sonore, le son des matières naturelles, et l'enquête par l'écoute réactivée.

Je trouve des formes créatives aux point de rencontre de ces trois médium:

- **le paysage sonore** est avant tout pour moi une manière d'être au monde. J'aime me laisser traverser par sa diversité sonore, des différentes couches, superpositions, la rythmique qui s'en dégage.

Le résultat de ces écoutes est ensuite une inspiration pour mes compositions.

- **Le son des matières naturelles** est une découverte qu'il m'a été permise de faire en commençant à travailler en 2012 avec le Colectivo Terron, qui développe un Théâtre de la matière.

A l'écoute des sonorités des végétaux, des minéraux ou de l'eau j'ai réalisé alors qu'il se dégageait dans ces sons de quoi réaliser des compositions organiques, qui resonnaient avec mes instruments que sont le violoncelle et la voix. Avec un travail avec des effets sonores, j'ai petit à petit développé un univers qui joue avec la frontière entre le réalisme et l'imaginaire.

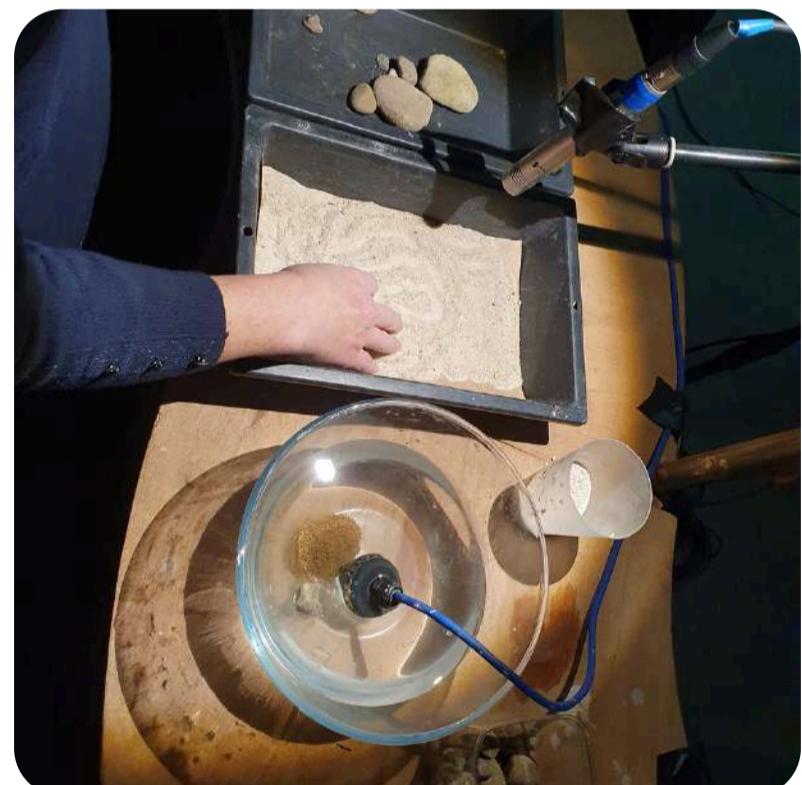


Écoute de billes d'argiles en train de se dissoudre dans de l'eau

- **l'écoute réactivée comme protocole d'enquête** est un processus de création que j'ai développé et pratiqué dans plusieurs contextes. Quand j'ai voulu faire un spectacle sur le métier de facteur, j'ai par exemple été recueillir leur parole en leur faisant réécouter sous casques des extraits d'un livre et des ambiances de travail. Les témoignages n'étaient pas le produit d'une interview classique. Les voix entendues étaient incorporée au spectacle autant pour l'intérêt de leur témoignage, que pour leur musicalité, leur humanité. L'enchevêtrement de ces voix humaines à la composition organique vient tisser du sens dans la texture des sonorités, pour les rapprocher de nous.

En ce qui concerne cette nouvelle création, l'envie est d'orchestrer la terre, les sonorités de l'argile, des grains, de l'eau, pour faire ressentir et imaginer le sol dans toute sa diversité.

Cette composition terrestre nous projette dans une autre réalité sonore, nous ouvrant à d'autres mondes, à d'autres perceptions du vivant.



La cosmophonie tissera l'ensemble de ces sonorités : celles de l'orchestre terrestre et les émotions qu'il crée, les voix des personnes rencontrées qui avec passion nous parle des sols et des argiles, ainsi que mon expression intime et personnelle par mon chant et celui de mon violoncelle.

L'immersion par le son nous fait aller dans l'imaginaire mais aussi dans nos mémoires et nos attachements au sujet, ce qui nous permet de le comprendre différemment. Et prenant appui sur cette autre endroit de la compréhension il nous est possible alors de philosopher autrement, de sinuer entre les réflexions terrestres et réfléchir à notre place sur cette terre.

RENDRE VISIBLE L'INVISIBLE

avec Géraldine DOAT, metteuse en scène et experte en terres

Le matériau terre est un des fondamentaux de mes créations de spectacle vivant. **Que cela soit comme un personnage, ou bien comme partenaire de jeu, la terre est omniprésente dans mon travail.**

Je suis tombée dedans depuis toute petite, puisque ma famille est spécialisée sur l'architecture en terre crue et fait partie des fondateurs du laboratoire de recherche CRAterre qui rayonne dans le monde entier.



J'ai commencé à explorer ses potentialités d'expressions artistiques lors de ma première performance et je n'ai jamais arrêté depuis. Que ce soit appliquée sur les corps, manipulée lors d'installations scénographiques qui révèlent sa transparence ou bien dans sa forme la plus sèche, **la terre a des possibilités infinies quant à son utilisation sur scène.**

Je continue aujourd'hui de le faire dans la plupart des projets pour lequel je travaille, avec des compagnies de théâtre comme le Colectivo Terron, Point d'écoute, Fusée ; la scène conventionnée jeunesse l'Espace 600, le collectif d'artistes Le Grand Collectif ou encore l'Université UGA dans le cadre de l'IDEX France 2030. Car c'est un matériau à l'expression à la fois brute et raffinée, **fascinante pour l'être humain depuis les traces dans les grottes préhistoriques millénaires jusqu'à aujourd'hui.**

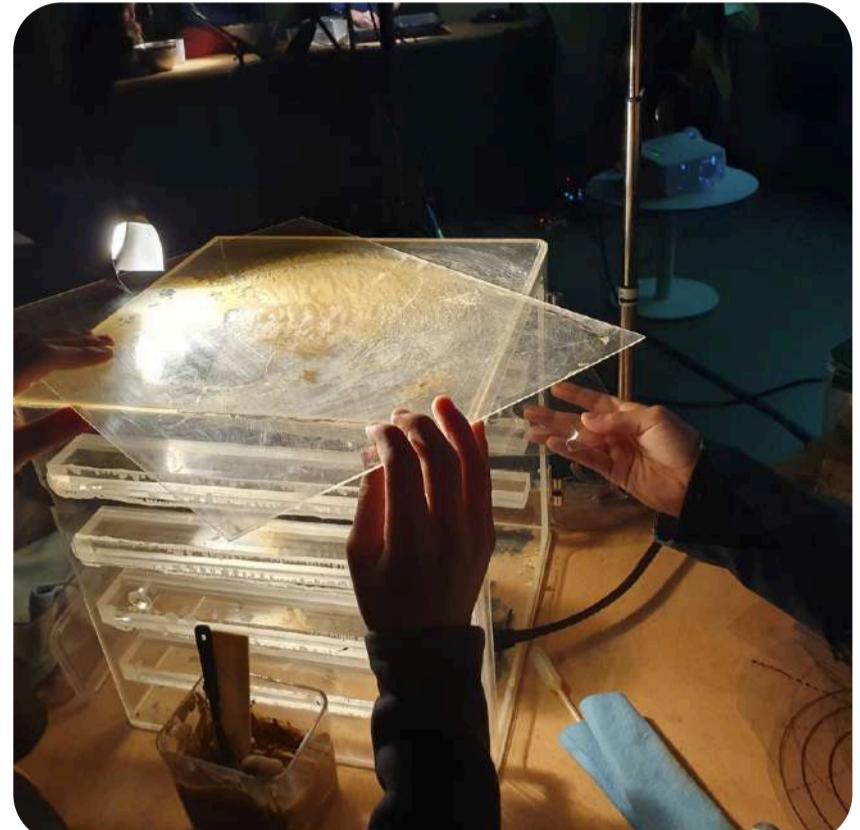
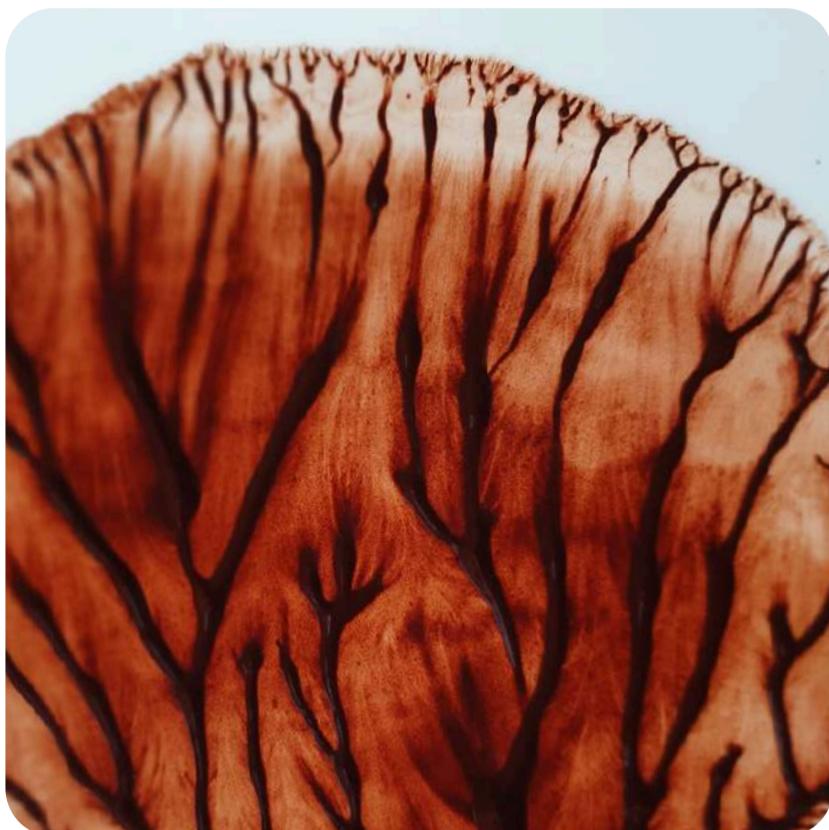
A l'heure des questionnements écologiques, je trouve une forte résonance avec le public qui apprécie de découvrir, d'une manière sensible et poétique, l'étonnante expressivité de cette matière **naturelle, renouvelable et durable, présente partout sur la planète.**

Je viens d'ailleurs de suivre une formation de "matieriste coloriste" c'est-à-dire spécialisée sur les enduits en terre, dispensée par quatre femmes professionnelles, toutes reconnues au niveau mondial, qui s'est déroulée en France, en Allemagne et en Italie.

J'ai pu acquérir des compétences techniques particulièrement pointues sur le matériau, ses couleurs, provenances, composants, ses comportements suivant ses états hydriques et les meilleures manières de le mettre en œuvre en vue des différents résultats recherchés.

Pour COSMOPHONIE TERRESTRE **la terre est le personnage principal de notre création**, notre protagoniste.

Elle représente à la fois une matière, le sol et notre planète. Ma proposition est de la révéler pour que nous puissions accéder à son monde, celui que nous appelons sous-terrain, celui qui va dans les profondeurs et l'obscurité.



Un dispositif spécifique est en cours d'élaboration pour permettre à une caméra en direct de filmer sa mise en lumière. La terre est déposée sous forme de boue semi-liquide entre deux plaques transparentes, permettant à la lumière qui passe à travers de rendre visible **des traces, mouvements et méandres aussi incroyables que fascinants**.

L'échelle de la vision est agrandie grâce à la projection vidéo. Ce qui était petit devient alors très grand et **cet effet visuel nous plonge au cœur de la matière, dans un voyage qui va du micro au macro** et inversement. Cela ouvre notre imaginaire à des interprétations aussi diverses que variées de notre monde terrestre : des paysages vus du ciel au tressaillement des cellules, du déploiement d'une fougère à la naissance de la vie.

C'est donc traversée par la lumière que la terre se transformera à nos yeux et que nous pourrons peut-être rendre visible l'invisible.



L'équipe de création



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Création sonore et musicale - Marie-Caroline Conin

Mise en scène et jeu avec la terre - Géraldine Doat

Dramaturgie et écriture - Myriam Prevost

Regards extérieurs - Chloé Latour et Jean-Pierre Seyvos de S-Composition et la Maison Atelier de Cornillon en Trièves

Costumes Audrey Vermont - Rony Mat du Rêve

Technique : Alexandre Kerisit (vidéo) et le technicien de l'Ampérage (son)

Scénographie - Maud Destanne et les Ateliers Décors de la Ville de Grenoble

ÉQUIPE SCIENTIFIQUE

mobilisée pour l'enquête (élaboration en cours)

Nathalie Sabatier - ethnologue

Nuria Alvarez Coll - architecte, chercheuse et artiste

Théo Mazure - Géologue

Isabelle Letessier - Pédologue

Sébastien Beaury - Agriculteur

Patrice Doat - Architecte et professeur CRAterre-ENSAG

Martin Pointet - Architecte et constructeur terre, CRAterre-ENSAG

Damien Jougnot - Hydrogéologue - CNRS Sorbonne Université

...

Partenaires



financé par
IDEX Université Grenoble Alpes



